



Eloge à la paresse

par

Tom Tenv

Que vous me dites, monsieur, que j'ai les traits fatigués, Peu m'en chaux, à vrai dire, que mes yeux soient tirés,
Tout ce qui compte pour moi, c'est mon lit,
Et en aucun cas, je ne voudrais de votre avis!

Ainsi donc, vous me dites de chercher la porte,
Car dans vos cours, point d'attention ni autre,
Puisqu'il le faut, je m'en irais dormir ailleurs,
Car de moi, point vouloir, finissez sans moi votre heure!

Il est pourtant vrai qu'à la matinée, j'y adjoints la sieste,
Mais que me vaut donc ce reclusement, ai-je donc la peste?
Si pour quelques cernes, l'on me met au banc,
Cette haine des dormeurs, je ne comprends!

Oui, Monsieur, je suis légèrement fatigué,
Mais, sachez-le, pour moi ce n'est pas du raté,
Je me couche malgré tout de bonne heure,
Je me réveille le lendemain en pleurs.

Et savez-vous au moins pour quelle raison?
Car une fois de plus je dois quitter la maison,
Pour me rendre à vos cours insignifiants,
Et mon lit, pour cela, je dois me lever avant.

Je ne vous en veux pas, après tout, vous n'y pouvez rien,
Car vous n'êtes qu'un simple fonctionnaire bénin,
Mais si, au moins, vous rendriez vos cours intéressants,
Peut-être y trouverai-je une joie, au moins un semblant.

Ma lassitude et un juste prix, monsieur, c'est une récompense,
A quoi? A qui? Pour qui? Et surtout, pour quoi? C'est ce que l'on pense,
Monsieur, c'est le prix d'un jour de travail,
Pendant une journée, boulot et labeur où que j'aille.

Ainsi donc vous me l'ordonnez,
Mais savez-vous ce que vous venez,
Si gentilletement et élégamment de me proposer?
Et bien, c'est simplement, de me reposer!



Les autres fictions de Tom Tenv :

Un soir pourtant si normal... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2162.htm>